

La nouvelle francophone dans l'Ouest canadien

Carol J. Harvey

Volume 28, numéro 1, 2016

La nouvelle francophone dans l'Ouest canadien

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1036745ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1036745ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Presses universitaires de Saint-Boniface (PUSB)

ISSN

0843-9559 (imprimé)

1916-7792 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Harvey, C. J. (2016). La nouvelle francophone dans l'Ouest canadien. *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest*, 28(1), 1–8. <https://doi.org/10.7202/1036745ar>

La nouvelle francophone dans l'Ouest canadien*

Avec la publication de ce numéro thématique, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* mettent en valeur une forme littéraire pratiquée par les écrivains francophones de l'Ouest canadien dès la fin du XIX^e siècle et le début du XX^e siècle, à savoir la nouvelle.

À cette époque-là, nos premiers nouvellistes se trouvent parmi les pionniers, religieux et colonisateurs qui arrivent du Québec, des États-Unis ou des pays francophones d'Europe. Les uns sont de passage et retournent dans leur patrie, les autres prennent racine et s'établissent définitivement. Tous font la découverte de l'Ouest et s'empressent de faire connaître dans leurs écrits maints aspects de cette vaste région qui s'ouvre à la colonisation.

Natif du Québec, Georges Dugas est venu au Manitoba rejoindre M^{gr} Taché; il passe 22 ans de sa vie au Manitoba et occupe le poste de directeur du Collège de Saint-Boniface de 1866 à 1869. De retour au Québec en 1888, Dugas publie des livres sur l'histoire de l'Ouest, des articles et des nouvelles, dont ses *Légendes du Nord-Ouest* (1883) et *Un voyageur des pays d'en haut* (1890). Son contemporain, Georges Lemay, né aux États-Unis, fait des études au Collège de Saint-Boniface et ensuite au Québec. Revenu au Manitoba, il travaille comme traducteur, mais il retourne de nouveau au Québec comme journaliste et finit sa carrière aux États-Unis. Son recueil de réflexions et nouvelles, *Petites fantaisies littéraires*, est paru en 1884. Joseph-Marc Lebel – mieux connu sous le pseudonyme Jean Féron – est

*La rédaction des *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* tient à remercier très sincèrement Carol J. Harvey, rédactrice invitée, qui, avec des collaborateurs (auteurs, créateurs et évaluateurs), a réuni ce numéro spécial sur la nouvelle francophone dans l'Ouest canadien, un domaine de recherche quelque peu négligé alors que de nombreuses nouvelles ont été publiées dans l'Ouest canadien, et ce, depuis le XIX^e siècle. Carol, un grand merci pour ton engagement, ta persévérance, voire ta patience. (NDLR)

aussi originaire des États-Unis. Après des études au Québec, il s'établit en 1910 sur une ferme en Saskatchewan. Auteur d'une quarantaine d'ouvrages, dont le roman *La Métisse* (1923), il a aussi écrit quelques nouvelles dans les années vingt, dont «La belle conquête», «La femme d'or» et «Le beau larron».

Plusieurs de nos premiers nouvellistes sont originaires de France. Parmi eux, on retient le nom d'une seule femme, Magali, pseudonyme de Marie-Louise Michelet, qui séjourne au Canada de 1905 à 1921. Arrivée à LaCalmette en Alberta avec sa famille en 1905, elle collabore comme chroniqueuse au *Courrier de l'Ouest*, avec son «Coin féminin», mais aussi avec divers autres textes, nouvelles et poèmes. Maurice Constantin-Weyer arrive au Manitoba en 1903. En 1914, lors de la Première Guerre mondiale, il retourne en France et s'engage dans l'armée. Constantin-Weyer a fait entrer l'Ouest canadien dans la littérature d'expression française. Connus surtout pour son roman *Un homme se penche sur son passé* (1928), qui lui a valu le prix Goncourt, cet écrivain prolifique a publié aussi dans divers périodiques un nombre de nouvelles «canadiennes», dont quelques-unes ont été réunies ultérieurement dans *Avec plus ou moins de rire* (1986). De même, Georges Forestier, connu pour son roman *La Pointe-aux-Rats* (1907), est l'auteur d'un recueil de douze nouvelles *Dans l'Ouest canadien* (1915), inspirées par son séjour de sept ans à Sainte-Rose-du-Lac, Manitoba; le recueil a été publié en France à titre posthume après sa mort au champ d'honneur. Quant à Georges Bugnet, qui s'est établi définitivement en Alberta en 1905, il a écrit deux romans, *Nipsya* (1924) et *La forêt* (1935), ainsi que plusieurs contes et nouvelles que Lise Gaboury-Diallo analyse dans le présent numéro.

Pour la plupart, ces premiers nouvellistes s'évertuent à décrire l'Ouest canadien aux lecteurs du Québec ou de France, pour qui cette région inconnue est teinte d'exotisme. Leur contribution à notre littérature, c'est de décrire la nature à l'état sauvage: la plaine qui s'étend à perte de vue, les bois et forêts, les Rocheuses couvertes de neige, les grandes rivières. Ils décrivent la lutte entre l'homme et la nature, le courage et l'endurance dont ils doivent faire preuve contre le froid meurtrier de l'hiver ou la chaleur écrasante de l'été. Ils veulent faire voir les paysages changeants des quatre saisons, faire entendre le vent et la tempête, attirer l'attention sur la vie des autochtones, décrire les animaux

– castors, loups, ours... Passée cette première époque des écrits mémoriaux, la nouvelle se développe et se diversifie à l'image même de la société. Son cadre est souvent urbain, ses sources d'inspiration multiples. À l'aventure de l'Ouest s'ajoutent récits d'enfance, nouvelles historiques, histoires d'amour, de haine ou de vengeance, portraits de personnages, les émotions que ceux-ci ressentissent... Les points de vue variés, les tonalités changeantes – du comique au sérieux, réaliste ou fantastique, satirique ou sentimental – font que la nouvelle commence à dépasser le régionalisme qui la caractérisait.

Malgré le statut précaire du français dans les provinces de l'Ouest à majorité anglophone ou allophone, quelques figures de proue se font reconnaître. Parmi les premiers textes de la célèbre romancière Gabrielle Roy figurent de nombreuses nouvelles publiées dans les journaux et revues des années trente et quarante, entre autres dans les périodiques le *Magazine Maclean* et la *Revue moderne* de Montréal. D'ailleurs, pour les publications occasionnelles, il ne faudrait nullement sous-estimer le rôle des journaux, hebdomadaires et anthologies. Au cours des ans, *La Liberté et le Patriote* au Manitoba, le périodique *Ruelle*, publié par l'Association des artistes de la Saskatchewan, *La revue littéraire de l'Alberta*, l'anthologie *Women and Words/ Les femmes et les mots* (West Coast Editorial Collective, 1984), issue du colloque du même nom en Colombie-Britannique, tous ont publié des nouvelles. À cet égard, nous sommes fiers de mentionner *Les Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* qui, dès les premiers volumes, offre sa section «Créations»; en profitent des nouvellistes chevronnés comme Paul Savoie ou Jean Lafontant, aussi bien que des débutants. La liste complète des nouvelles publiées par le CEFCO figure dans la section «Varia» du présent numéro.

Cependant, c'est la fondation des maisons d'édition dans l'Ouest canadien qui donne un véritable élan à la publication et à la diffusion de la littérature francophone de tous les genres: les Éditions du Blé (1974) et les Éditions des Plaines (1979) au Manitoba; les Éditions Louis Riel (1984, renommées les Éditions de la nouvelle plume en 1996) en Saskatchewan; les Éditions du Phare-Ouest (1994) en Colombie-Britannique.

Les éditions du Blé rééditent en 1986 les *Petites fantaisies littéraires* de Georges Lemay. Elles publient aussi le recueil

collectif *Accostages* (1992), dirigé par Ingrid Joubert et illustré par Réal Bérard, qui réunit cinq auteurs québécois et manitobains, et un recueil de nouvelles de Marguerite-A. Primeau *Ol' man, ol'dog et l'enfant* (1995, 2004). Par ailleurs, bon nombre de nouvellistes publient un recueil à titre individuel. En tout, les Éditions du Blé ont publié une douzaine de recueils de nouvelles composées par des auteurs connus, dont Jean-Pierre Dubé, Tatiana Arcand, Bertrand Nayet, Lise Gaboury-Diallo et Simone Chaput du Manitoba, et Eileen Lohka de l'Alberta.

Il faut rendre un hommage particulier à Annette Saint-Pierre qui, en tant que fondatrice et directrice des Éditions des Plaines de 1979 à 1999, a eu l'heureuse idée d'inviter des écrivains à collaborer à un recueil de nouvelles. Il en résulte *L'Ouest en nouvelles* (1983), et son pendant *Sous le soleil de l'Ouest* (1988), ainsi qu'un troisième ouvrage collectif intitulé *Un baluchon d'aventures* (1987). En plus des collectifs, les Éditions des Plaines font paraître des recueils d'un seul auteur, par exemple *Le totem* de Marguerite-A Primeau (1988) et *Le gros lot* de Jean-Claude Castex (1988), ainsi que *Tant que le fleuve coule* (1998) de Marie Jack.

Depuis vingt ans, les Éditions du Phare-Ouest en Colombie-Britannique donnent la voix à des auteurs qui offrent souvent au public des nouvelles dont le cadre est souvent la Côte-Ouest ou l'intérieur de la province. Parmi les publications récentes, on compte *l'Anthologie de nouvelles francophones de la Côte-Pacifique du Canada* (2001) sous la direction de Marie-France Hautberg et *Le fantôme et autres histoires vraies* (2005) de Jean-Claude Castex. Par ailleurs, Christian Récizac publie *Nouvelles d'ici et... d'ailleurs* (1995), recueil dont la diversité des cadres atteste de son ambition de dépasser le régionalisme.

Partout dans l'Ouest, les voix se diversifient. Henri Francq, né en Belgique, publie un recueil de sept nouvelles intitulé *Le maître de conférences* (1991); Bertrand Nayet, natif de France, réunit plusieurs de ses nouvelles dans *La vie quotidienne et autres champs de mines* (1998); Marie Jack, d'origine slovaque, fait paraître deux recueils, *Tant que le fleuve coule* (1998) et *Un long voyage* (2003); Tatiana Arcand, née en Angleterre dans une famille ukrainienne, fait paraître les nouvelles fantastiques de son livre *Voyages au pays des maléfices* (2007); Eileen Lohka, née à Maurice, publie *C'était écrit* (2009) et *Déclinaisons masculines*

(2015). Toutes ces voix de francophones et francophiles ajoutent aux nouvelles d'ici des accents nouveaux, parfois exotiques, d'ailleurs.

De nos jours, la vitalité linguistique et culturelle du fait français dans l'Ouest ne fait pas de doute. Pour beaucoup des écrivains d'aujourd'hui, l'Ouest est leur terre de naissance; pour d'autres, c'est leur terre d'adoption. Tous trouvent une infrastructure importante dotée de maisons d'édition, et de prix et reconnaissances. De ce fait, la littérature francophone de tous genres, constamment renouvelée, connaît un véritable essor. La nouvelle contemporaine ne fait pas exception à la règle, comme en témoigne l'ouvrage collectif *Naissances* (Saint-Pierre, 2015), paru tout récemment, qui regroupe une douzaine de nouvellistes, des auteurs connus et de nouvelles voix. Vibrante et complexe, la nouvelle se revêt de thèmes et de tons constamment renouvelés, comme on le verra en lisant les articles et nouvelles que nous publions dans ce numéro. Que soient remerciés tous les auteurs et écrivains qui ont répondu avec bienveillance à notre appel à contributions, et qui contribuent de par leurs articles ou leurs créations à mettre en valeur la nouvelle.

Avec le présent numéro, le Centre d'études franco-canadiennes de l'Ouest (CEFCO) assure sa mission de «promouvoir la production de la recherche scientifique et de la création littéraire relatives à l'Ouest canadien, et ce, en français». Le numéro se compose de trois volets: des articles sur la nouvelle dans l'Ouest canadien; des nouvelles inédites; le recensement des articles, comptes rendus et créations publiés par le CEFCO.

LES ARTICLES

Cinq auteurs ont participé à cette première section d'analyses de nouvelles. Alors que Lise Gaboury-Diallo se penche sur le pionnier Georges Bugnet, Ingrid Riesen analyse l'oeuvre d'une écrivaine moderne, Simone Chapat. Pamela V. Sing compare la figure de l'écrivain-artiste chez quatre femmes nouvellistes (Marguerite-A. Primeau, Lise Gaboury-Diallo, Claudine Potvin et Gisèle Villeneuve) face à la réception de leurs nouvelles littéraires. Par ailleurs, la floraison actuelle de la littérature de la Colombie-Britannique a suscité deux articles; le premier, de Kathleen Kellett, présente un panorama de cette

littérature alors que le second, de John Parker, étudie le dernier recueil de nouvelles d'un auteur franco-colombien des plus prolifiques, Jean-Claude Castex.

LES CRÉATIONS

Les neuf nouvelles inédites que nous présentons ici mettent en évidence la grande variété de cette forme brève. Leur longueur varie de la courte description lyrique de la côte du Pacifique canadien dans «Avril» de Monique Genuist, à la longue nouvelle de Tatiana Arcand, «Une flûte de trop». Certaines se présentent comme si elles étaient inspirées par des situations vécues, d'autres sont imaginaires. Au fait, «cellule 101» de Lise Gaboury-Diallo est un dialogue inspiré par la tragique histoire d'Ashley Smith, la jeune femme troublée qui se suicida en 2007 dans une prison d'Ontario. Dans «C'est compliqué, l'amour...», Eileen Lohka met en scène un drame familial située dans un cadre exotique, alors que, dans «La jardinière», Louise Dandeneau peint le portrait d'une vieille femme dans une maison de repos de chez nous. À côté de ces drames réalistes, «Un piano blanc sur l'île» de François Lentz baigne dans une atmosphère onirique, mystérieuse, et «La voie» de Jacqueline Barral brouille la frontière entre passé et présent, entre rêve et réalité. Quant au ton, l'ambiance dramatique de «La poussière de l'orge» de Bertrand Nayet est bien différente des effets humoristiques de la nouvelle «Resvératrol et lycopène» de Monique Genuist.

LE RECENSEMENT

Le recensement des publications du CEFCO répond à un de ses principaux objectifs, à savoir de stimuler la recherche. Ce corpus, présenté par ordre alphabétique d'auteurs, est un outil qui permettra aux chercheurs de retrouver rapidement articles, comptes rendus et créations portant sur la nouvelle littéraire dans l'Ouest canadien. Le dépouillement de toutes les publications du CEFCO (le *Bulletin du CEFCO*, les *Cahiers franco-canadiens de l'Ouest* (vol. 1-28), les actes des colloques...) a été réalisé par François Lentz, à qui nous adressons nos sincères remerciements pour sa précieuse collaboration.

Carol J. Harvey, rédactrice invitée
Professeure émérite de français
University of Winnipeg

BIBLIOGRAPHIE

- ARCAND, Tatiana (2007) *Voyages au pays des maléfices*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 243 p.
- BUGNET, Georges (1924) *Nipsya*, Montréal, Éditions Édouard Garand, 67 p. [signé Henri Doutremont]
- _____ (1935) *La forêt*, Montréal, Éditions du Totem, 239 p.
- CASTEX, Jean-Claude (1988) *Le gros lot*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 121 p.
- _____ (2005) *Le fantôme et autres histoires vraies*, Surrey, Éditions du Phare-Ouest, 125 p.
- CHAPUT, Simone (2000) *Incidents de parcours*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 161 p.
- COLLECTIF (1987) *Un baluchon d'aventures*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 182 p.
- CONSTANTIN-WEYER, Maurice (1928) *Un homme se penche sur son passé*, Paris, Rieder, 228 p.
- _____ (1986) *Avec plus ou moins de rire*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 174 p. [préface de Liliane Rodriguez; illustrations de Julian Lawrence]
- DUBÉ, Jean-Pierre (2008) *Mon sapin: nouvelles aux épines, suivi de Ta crèche: dialogues de minuit*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 173 p.
- DUGAS, Georges (1883) *Légendes du Nord-Ouest*, Montréal, Librairie Saint-Joseph, 141 p.
- _____ (1890) *Un voyageur des pays d'en haut*, Montréal, Beauchemin, 142 p.
- FÉRON, Jean (1923) *La Métisse*, Montréal, Éditions E. Garand, 64 p.
- FORESTIER, Georges (1907) *La Pointe-aux-Rats*, Paris, Plon-Nourrit, 474 p.
- _____ (1907) *Dans l'Ouest canadien*, Paris, Plon-Nourrit, 279 p.
- FRANCQ, Henri (1991) *Le maître de conférences*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 283 p.
- GABOURY-DIALLO, Lise (2010) *Lointaines*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 219 p.
- _____ (2011) *Les enfants de Tantale*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 153 p.

- HAUTBERG, Marie-France (dir.) (2001) *Anthologie de nouvelles francophones de la Côte-Pacifique du Canada*, White Rock, Éditions du Phare-Ouest, 145 p.
- JACK, Marie (1998) *Tant que le fleuve coule*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 107 p.
- _____ (2003) *Un long voyage*, Saint-Bonface, Éditions du Blé, 123 p.
- JOUBERT, Ingrid (dir.) (1992) *Accostages*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 158 p.
- LEMAY, Georges (1884) *Petites fantaisies littéraires*, Québec, Delisle, 211 p.
- _____ (1986) *Petites fantaisies littéraires*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 211 p.
- LOHKA, Eileen (2009) *C'était écrit*, Ottawa, L'Interligne, 103 p.
- _____ (2015) *Déclinaisons masculines*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 158 p.
- NAYET, Bertrand (1998) *La vie quotidienne et autres champs de mines*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 124 p.
- PRIMEAU, Marguerite-A. (1988) *Le totem*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 154 p.
- _____ (1996) *Ol' Man, Ol' Dog et l'enfant et autres nouvelles*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 84 p.
- _____ (2004) *Ol' Man, Ol' Dog et l'enfant*, Saint-Boniface, Éditions du Blé, 117 p. [préface de Pamela V. Sing]
- RÉCIZAC, Christian (1995) *Nouvelles d'ici... et d'ailleurs*, Surrey, Éditions du Phare-Ouest, 178 p.
- ROY, Gabrielle (1975) *Un jardin au bout du monde*, Montréal, Beauchemin, 217 p.
- SAINTE-PIERRE, Annette (dir.) (2015) *Naissances*, Saint-Boniface, Éditions des Plaines, 202 p.
- WEST COAST EDITORIAL COLLECTIVE (dir.) (1984) *Women and Words: The Anthology / Les femmes et les mots: une anthologie*, Madeira Park, Harbour Publishing, 264 p.